

Alexis Tremblay se rappelle...

À la fin des années 80 et au début des années 90, nous étions plusieurs nouveaux retraités à Lorraine. Sans lieu de rassemblement, nous nous sentions un peu perdus et mal à l'aise de partager l'espace réservé aux travailleurs qui venaient prendre un café, un repas ou discuter affaires au restaurant le «Jase et Bouffe» au milieu du centre commercial de Place Lorraine. Actifs et toujours impliqués socialement dans les emplois que nous avons occupés, nous cherchions à nous réunir pour organiser ensemble des activités différentes de celles que nous avons laissées et qui donneraient un nouveau sens à notre existence.

Dans cet esprit, quelques-uns d'entre nous avons pris l'initiative de rechercher à l'intérieur des édifices publics de la ville un local disponible qui nous conviendrait. Ce fut peine perdue. Tous les locaux étaient occupés. Nous avons alors pensé que c'était la responsabilité de la ville de nous trouver ce local, si petit soit-il.

Devant une telle pénurie de locaux disponibles, qui oserait faire cette demande au conseil de ville? Dans de telles occasions les plus braves se manifestent et agissent au nom de tous. C'est alors que Charles-Aurèle Gagné (décédé), Richard Côté (décédé), Claude Boudreau (décédé) et moi-même avons décidé de prendre rendez-vous avec monsieur le maire qui a accepté de nous rencontrer. Il nous a reçus avec bienveillance et demandés d'exprimer l'objet de notre visite. Nous lui avons fait la grande demande d'un tout petit local que la ville pourrait mettre à notre disposition afin que nous puissions organiser nos petites activités. Nos attentes étaient très très minces et nous attendions sa réponse dans la crainte que notre demande soit refusée.

Quelle ne fut pas notre étonnement lorsque monsieur Belley, maire à cette époque, a répondu solennellement qu'il y avait songé, car dit-il «Une ville qui ne prend pas soin de ses aînés et de ses enfants est vouée à l'anéantissement». Et il a ajouté : «Donnez-moi un peu de temps, j'ai en tête un très beau local qui sera libre dans quelque temps. Je vais soumettre votre demande à la prochaine réunion du Conseil qui aura lieu bientôt. Soyez patients...»

Quelques semaines plus tard, nous avons la réponse officielle que le Conseil de ville nous assignait ce très beau local situé au Centre Culturel Louis-Saint-Laurent, 4 boul. De Montbéliard, à Lorraine. C'est ce local que nous occupons encore aujourd'hui.

Merci à tous ces visionnaires qui faisaient partie du Conseil de ville en 1996 et qui nous ont offert ce lieu de rassemblement où les activités se multiplient sans cesse pour le plaisir et le bonheur de tous.

Ce fut ensuite la première assemblée et Lorr«Aînés» a pris Racine.